

- Dans cette église très haute, les statues de Notre-Dame de Lourdes, au revers de la porte du 13^e siècle, de Jeanne d'Arc et de la Vierge, dans la nef, de l'Enfant Jésus dit de Prague, de Thérèse de l'Enfant Jésus et d'Antoine de Padoue dans le chœur, traduisent des dévotions très répandues.

- Le chemin de croix, signé Germain, date de 1868.

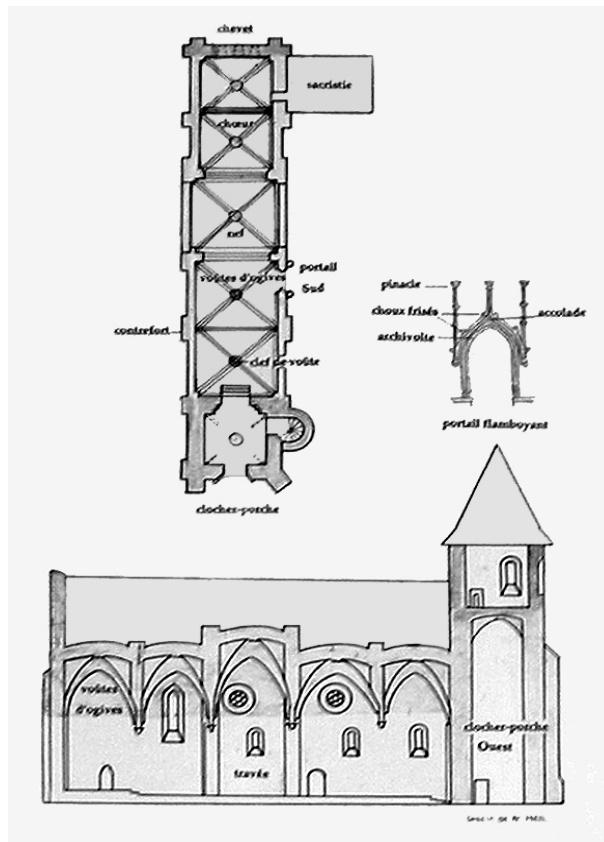


L'église suit la pente du terrain et monte régulièrement vers le chœur. C'est ainsi que, très logiquement, l'on se dirigera vers la partie la plus homogène de l'église, celle aussi qui est la plus importante pour les rassemblements d'une communauté.

- C'est là que se trouvent le maître-autel et, contre le mur du chevet, le tabernacle surmonté d'un crucifix et d'une statue du Christ.

- Quelque peu surprenante lorsqu'on la découvre, l'église de Celle-Lévescault mérite de retenir l'attention, en particulier par son rattachement à un des lieux de résidence de l'évêque.

La résidence épiscopale a aujourd'hui disparu, de même que la fontaine Saint-Macou, réputée pour la guérison des enfants "noués" et qui se trouvait au chevet de l'église.



© PARVIS - 2005

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
 Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Celle-Lévescault (Vienne)

L'église Saint-Etienne



Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur ?

Isaïe 66, 1, cité par saint Etienne dans son discours avant sa lapidation (Actes des apôtres 7, 49)

Un domaine épiscopal

- Celle-Lévescault - *Cella episcopalis* - c'est-à-dire "la maison de l'évêque", est un des lieux principaux du domaine épiscopal. L'évêque y a une résidence qui sera transformée en forteresse au 15^e siècle.
- La paroisse relève évidemment de l'évêque, qui nomme le curé. L'église paroissiale est aussi le siège d'un chapitre de cinq chanoines, l'un d'eux étant curé. On ne s'étonnera donc pas de voir une église bien plus importante que celle d'un bourg rural.
- L'église est sous le vocable de saint Etienne. On verra à l'entrée de la nef, à gauche, une statue du titulaire. Une inscription l'identifie, la palme indique son martyr mais son habit est celui d'un prêtre, non d'un diacre ... pour autant qu'un diacre ait eu un habit particulier au premier siècle de notre ère !

Romane et gothique

- Le plan de l'église des 12-13^e siècles, abstraction faite du clocher ajouté au 15^e siècle, est un sobre rectangle de cinq travées : nef de trois travées et chœur de deux travées à chevet droit.
- Appartiennent à l'époque romane les parties basses de la nef, avec leurs baies en plein cintre, et la porte latérale du mur sud.
- Du 13^e siècle est la porte occidentale qui ouvre sur la nef, une fois franchi le clocher-porche. Elle comporte trois arcades avec chapiteaux à crochets et est surmontée d'une haute baie, aujourd'hui murée.
- On a voulu, au 13^e siècle, mettre l'église au goût du jour en lui ajoutant des voûtes gothiques. Les murs romans ont été fortement surélevés au niveau des formerets. Un oculus polylobé a été ajouté dans la partie haute des deuxième et troisième travées du mur sud. Les voûtes sont construites avec un fort



bombement qui fait apparaître la nef comme une suite de petites coupes, suivant en cela cet art des Pays d'Ouest que l'on appelle parfois style Plantagenêt, appliqué en particulier dans le voûtement de la cathédrale de Poitiers.

- L'effet de cette superposition du gothique au roman manque d'homogénéité et la nef semble démesurément élevée pour l'ensemble de la construction. Il a fallu, en l'an 2000, fermer l'église pour remédier provisoirement à des désordres du côté nord de la nef.
- Deux autels latéraux en bois, dédiés à la Vierge, à gauche, et à Joseph, à droite, marquent la fin de la nef. Une marche donne accès à la première travée du chœur, où le maître-autel (fin 19^e ou début 20^e siècle) a été avancé. Il présente, sur le devant, trois quadrilobes,

fleurs de lis entourant le Christ assis, bénissant et tenant la croix. Deux lettres grecques figurent près du Christ : "Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le principe et la fin" (Apocalypse 22, 13). Trois marches précèdent la dernière travée qui se termine par un chevet droit percé de trois hautes baies, la baie médiane étant plus élevée que les baies latérales. Ces deux travées du chœur, revêtues de boiseries, sont entièrement gothiques, échappant au mariage peu réussi des deux styles de la nef

Remaniements

- Les voûtes ont été remaniées aux 14^e et 15^e siècles comme l'indiquent les clés de voûtes aux armes des évêques Arnaud d'Aux (1306-1312), Fort d'Aux (1314-1357) et Jean du Bellay (1461-1479).
- L'apport principal de cette période est l'adjonction d'un massif clocher-porche à l'ouest, à l'avant de la porte gothique. La façade, très simple, est percée d'une porte à pinacles et à accolade, accompagnée de bancs latéraux. Dans la partie supérieure, deux baies à simple cintre sont ouvertes au niveau de la chambre du beffroi. La voûte de ce clocher du 15^e siècle se dispose en ogives (arcs diagonaux) et liernes (arcs parallèles aux axes de l'édifice).
- Trois cloches sont abritées dans ce clocher. L'une a été fondue en 1835 par Jadeau, fondeur à Poitiers. Une autre, datée de 1887, vient des ateliers de Louis Bollée. La dernière, également fondue par Bollée, à Orléans, a pour nom Germaine-Roberte et porte les armoiries de Monseigneur Mesguen et sa devise : *Albae ad messem*, "blanche pour la moisson", avec la date de 1941, "lors de notre grande épreuve".